

37 CONSEILS POUR RÉUSSIR À
ne surtout pas ÉCRIRE UN LIVRE

Yves Tenret

ISBN : 979-10-359-9264-4

© L'irrémissible Éditions

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'irrémissible est seul propriétaire des droits et responsable du contenu
de ce livre.

Conseil n°1

Chaque matin, humiliez-vous au réveil pendant une heure. Oui, le premier jet génère un fort sentiment d'humiliation. Vous ne le savez pas encore parce que jusqu'ici, c'est en dilettante que vous avez rêvé de pratiquer un jour l'écriture. Là, vous voulez passer pro, écrire un roman, des nouvelles, un essai, publier, signer votre livre dans une librairie, avoir un article dans le journal local, dire ce que vous avez à dire mais vous n'avez rien à dire et c'est là qu'entre en jeu l'humiliation. Vous n'avez pas de vocabulaire, pas d'idée, pas de style et contrairement à ce que vous imaginez, cela n'a rien d'exceptionnel, c'est courant. Donc écrivez chaque matin au réveil pendant une heure. Chaque jour. Achetez un gros carnet et un bon stylo, trop cher pour le budget dont vous disposez et étalez vos pensées dans n'importe quel ordre, en vous fichant du comment et du pourquoi vu que de toute façon cela sera d'une platitude sidérante.

Écrire régulièrement, chaque matin aide énormément et au bout d'un mois, vous serez bien plus à l'aise à l'intérieur de vos évidentes limites mais, ceci dit, si votre premier jet ne vous humilie pas, laissez tomber, écrire n'est pas pour vous. Vous vous aimez, à quoi bon vous torturer ?

Conseil N°2

Ouvrez un blog sur un sujet qui vous plaît, sur vous par exemple, épanchez-vous-y régulièrement, parlez-y de votre projet d'écrire un roman car cela peut vous être d'une grande aide pour ne pas l'écrire ce satané roman vu que vous venez d'entrer là, grâce à ce blog, dans le vaste domaine des gratifications immédiates. Sur ce blog, la majorité de vos articles seront bien sûr introspectifs et vous allez découvrir d'autres gens comme vous — peu, mais très dépendants — et pouvoir partager avec eux vos impressions et autres frustrations : vous aurez instantanément des retours, des partages, des commentaires, et même des likes. De cette reconnaissance de votre travail, là tout de suite, maintenant, vous y prendrez vite goût. De cette dopamine, de la validation immédiate, et votre petit cœur trépignera en voyant le nombre de likes qui augmente irrésistiblement après chaque publication.

Vous pourrez constater par vous-même que c'est très différent du fait d'écrire un roman dans son coin pendant un ou deux ans, de le corriger, de le réécrire, sans savoir s'il va être publié, aimé, vendu.

Conseil N°3

Écrivez chaque jour trois pages et essayez de tenir une chaîne le plus longtemps possible. C'est énorme. Ça va bouffer votre vie. Trois pages, c'est vraiment beaucoup, ça écœure. Réfléchissez bien avant de vous lancer là-dedans. Avez-vous un don, quelque chose à dire, de la personnalité ? Il semble que l'idée est de vider son cerveau pour faire de la place à autre chose, le cerveau comme placard quoi. Bref, racontez vos rêves, cela n'intéressera jamais personne (à moins que vous ne payassiez quelqu'un pour les écouter, ce qui est une autre histoire) mais cela vous donnera néanmoins l'impression d'avoir une vie — ce qui est, et c'est le moins qu'on puisse dire, paradoxal. Ne vous censurez pas. Rien n'est trop insignifiant, trop bête, trop stupide ou trop étrange pour être exclu. Écoutez votre petite voix intérieure, elle vous endort, vous rêvez, et voilà, vous avez quelque chose à raconter : cette nuit, vous avez rêvé que chaque matin, dans le monde entier, des milliers de personnes

commençaient leur journée par trois pages d'écriture manuscrite qui provoquaient, clarifiaient, réconfortaient, hiérarchisaient et synchronisaient leur journée. Et c'est ainsi que vous trouverez peut-être la force de ne pas écrire ce livre qu'au fond de vous, avouez-le, vous n'avez pas envie d'écrire.

Conseil N°4

Écrivez partout et tout le temps. Dès que vous avez une idée, paf, vous la notez. Cela implique d'avoir de quoi noter sur vous. Et bien sûr aussi de boire tout le temps. Écrire, c'est déchiffrer ce qui est déjà là, dit Marguerite Duras, aller plus vite que cette part de vous-même qui n'écrit pas, c'est raconter une histoire et l'absence de cette histoire. Pleurer sans rien demander, se laver de tout, jeter du lest, être prête à partir, dit-elle. Toujours à la recherche d'un lieu, d'un emploi du temps, jamais à l'aise. L'ivresse repose l'intelligence. Regarder la mer. N'être jamais saoule, ne jamais boire vite, juste boire tout le temps, boire la boisson, boire avec les hommes, boire seule, boire dehors, boire chez soi, vivre seule avec l'alcool. Dix ans, jusqu'à la cirrhose, les vomissements du sang, puis dix ans sans, pas une goutte, puis replonger. Le soir, le midi, le matin, la nuit, une fois d'abord, et puis toutes les deux heures... Oui, écrire un livre, ce dont vous brûlez d'envie, ça a l'air sympa comme ça, tranquille, épanouissant mais il faut

que vous le sachiez dès maintenant : à la fin, il faut se suicider. Oui, comme Hemingway, Brautigan, Debord ou Gary. Avoir de l'asthme comme Prosper Mérimée, Marcel Proust et Raymond Queneau peut marcher aussi. Donc, si vous tenez absolument à écrire un livre, buvez. Mais attention arriver au delirium tremens comme Malcolm Lowry n'est pas à la portée de tout le monde. Il faut un physique hyper résistant. Nous possédons le rapport d'autopsie de Joyce, tous ses organes étaient archi pourris sauf son foie ! Le top, c'est bien sûr la crise d'épilepsie. Avoir un lupus érythémateux disséminé et en mourir à 39 ans peut également fonctionner. Le mieux, c'est sans doute de commencer par la dystonie focale de la main. Si Tissot insistait sur un lien très fort entre l'écriture et l'onanisme, il reste minoritaire par rapport aux nombreux commentateurs, à commencer par Aristote, qui trace un vigoureux parallèle entre le désir de noircir des pages et la mélancolie. Voilà, vous avez compris, contrairement à ce que vous imaginez, écrire un livre n'est pas un parcours de santé mais une activité aux penchants autodestructeurs prononcés. On y va ?

